

# JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

## ET DE SION

ORGANE DE PUBLICITÉ ET D'INFORMATIONS PARRAISANT LE LUNDI, MERCREDI ET VENDREDI

ADMINISTRATION - RÉDACTION : IMPRIMERIE GESSLER

Avenue de la Gare - Pratifiori - SION - Téléphone 2.19.05 - Chèques postaux Ilc 1748

### ABONNEMENTS :

SUISSE : 1 an Fr. 10.-, avec Bulletin officiel Fr. 15.50  
6 mois „ 5.50, avec Bulletin officiel Fr. 8.25  
3 mois „ 3.-, — — — 4.50  
ETRANGER : un an Fr. 18.- — — — 24.-

Joindre 20 ct. en timbres poste à vos changements d'adresses

### RÉGIE DES ANNONCES Publicitas S. A.

AV. DE LA GARE - SION - TÉL. 2.12.36 - CH. POST. Ilc 485

Succursales en Suisse - Correspondants à l'étranger  
ANNONCES : la ligne mm., Canton 9 ct. - Suisse 11 ct.  
AVIS MORTUAIRES : 16 centimes la ligne millimètre.  
RÉCLAMES : Valais 20 ct., Suisse 25 ct. — Les articles de forme publicitaire doivent être accompagnés d'une annonce.

## Les jardins valaisans, terres de lumière

Dans cette plaine qui est notre nationale Hespéride, le soleil plaque des calories et, sous sa morsure de chaleur, les corolles se sont épanouies. Les jardins accusent le sol brun et gris, déjà sec. Mais l'arbre respire de lumière. J'aime la joie des jardins, surtout au printemps car leur écorce encore rude est le signe de l'espoir, après les craintes des derniers gels, des nuits très fraîches et des méridiens où tout s'assouplit, l'ombre sous l'arbre, la fleur dessus, le cultivateur en cotte bleue et terreuse, qui, pendant un long matin, a fossoyé dans le terreau sec et les sables pierreux. Je l'ai regardé, ce matin, à son ouvrage. Il arrachait de longues racines, plus souples que des lianes, et ne fléchissait pas.

C'est un vieil instinct d'obstination et de patience qui le conduit. Torse nu, jeune, beau et fort, il était le maître de cette terre où tout accuse sa force et son travail : la dune haute, où courent les lézards et les couleuvres, les « lènes » du fleuve, ces dents de scie qui mordent sur le courant et laissent derrière elles de longues virgules de sable fin, ces interminables files d'arbres plantés, de rectangles de terre arable, ces rocs, ces murs de vignes étagés à l'infini sur le coteau voisin.

Ceux qui ne comprennent pas la Beauté et la Grandeur du travail de l'homme n'ont jamais regardé ni leur ville, ni sa banlieue, où les canaux et les réservoirs de ciment annoncent, sur chaque mètre carré du sol, l'emprise puissante, calculée et réfléchie de la main du labourer, secondé par l'ingénieur et l'agronome.

Les familles sont toutes, ou à peu près, « au jardin ». Ce n'est pas un jardin de la ville, planté à côté de la maison, et où pousseront de minces bandes bien ratisées, mais réparties presque au complet-goutte.

Ici, le jardin est à la mesure de la plaine qui compte bien cent kilomètres de longueur. Chaque ville et chaque village a réparti les lots selon une règle étendue. Il faudra peut-être trois quarts d'heures, suivant la section, pour atteindre le « potager » si l'on y va à pied, avec la charrette pour les outils et les provisions. Tout le monde dine au jardin. La plupart attendront que le soleil ait déjà quelque peu baissé pour sortir du bissac la « polenta », le morceau de fromage et le thermos de café. Entre temps, on boira un coup, de temps à autre, et du vrai, du fendant de chez nous ; pas de la piquette!

Les routes d'accès sont brunes, poussiéreuses, mais, pour la plus grande partie, parfaitement entretenues et permettant l'accès facile des gros véhicules. Il faut remarquer que le verger et le jardin ne font qu'un. Une double industrie s'étage sur la terre fertile et chaude, uniformément plate, sur les rives immédiates de l'eau. Entre les bandes brunes, des canaux, des pompes, des goulots d'arrosage, et près des pompes, de petits réduits, parfois en bois, rarement en fer ou en ciment. On y a planté quelques arbustes d'ornement, alentour. C'est là que les ouvriers se réunissent pendant la pause du dîner, pris en plein air, dans ce pays qui ne connaît pas de pluies abondantes et interminables, pendant la bonne saison, et où l'on se plante du temps en disant qu'il est tout à fait mauvais si, d'occasion, le vent et la bise soufflent un peu trop fort, sous le soleil qui aveugle.

Les jardiniers triment dur. Il faut une pratique de plusieurs années pour accoutumer le corps à leur travail. Il ne suffit pas de remuer et de gratter des surfaces. Combien en ai-je vu, de ces femmes cultivatrices, enfouies dans les profonds canaux, dont on ne remarquait que le mouchoir bleu ou blanc émergeant du sol.

Les sillons sont toujours donnés en profondeur. On cherche l'eau, on veut gagner les couches les plus poreuses et gagner par le fond ce qui se perdra par l'évaporation.

Dans les champs voisins, les rigoles qui répartissent l'eau du canal ou du « bisse » ne fonctionnent pas encore. Elles jaillissent et chanteront la gloire des sources à partir de la mi-mai ou de juin.

Le soir, entre six et sept, des groupes interminables de cultivateurs regagneront la ville, d'un pas lent et lourd. Et comme nous sommes déjà du Midi — hé! — ils s'assoieront jusqu'à tard, mettons qu'il sera bien huit heures et demie, aux terrasses des cafés, en plein air, goûtant un instant de plaisir à faire causette, entre amis et voisins. A neuf heures sonnées, on ne verra plus sur la rue un seul « jardinier ». Ce métier ne serait pas à conseiller aux noctambules. Il veut des bras forts, c'est-à-dire des corps reposés, un long et vrai sommeil.

Tout, ici, travaille au rythme puissant du soleil. Tout lui obéit.

Robert Séduois.



QUAND LES INTEMPERIES CONTRE-CARRENT LE RAVITAILLEMENT...

Lors des violents combats qui se déroulèrent dans la région du Donetz, le ravitaillement des troupes a rencontré de grandes difficultés en raison du froid et de l'état des routes. — On voit ci-dessus des troupes de ravitaillement allemandes passant un village de la région du Donetz.

### L'EVASION DU GENERAL GIRAUD

Le général français Giraud, prisonnier de guerre des Allemands, s'est évadé de la forteresse de Koenigstein. En raison de son état de santé, le général avait obtenu une grande liberté de mouvements. Il profita de ces facilités pour s'évader.

Une somme de 100.000 marks de récompense ont été promis à quiconque permettra de découvrir le fugitif. Quiconque l'aura facilité dans sa fuite sera puni de mort.

Les esprits ordinaires font leur chemin plus facilement que les grands; pieds moyens trouvent chaussure toute faite.

### AU FIL DES JOURS

Attablés devant un demi d'authentique Molignion, les trois compères, grands dégustateurs devant l'Eternel, se plaignaient de la perte des crus de cuvée, ainsi que de mille autres délicatesses, disparues de la table, pour qui aime à « humer le pot ».

Mes amis, lamentez-vous pendant qu'il en est temps! Autrefois, le ballon était à quatre sous et la paie du régiment à 50 fr. Tout « r'augmente »! Il n'y a que les vraies bonnes choses qui disparaissent. Ainsi, cela n'ira pas longtemps avant que vous ne voyiez plus, non seulement les bouteilles, mais encore leurs étiquettes! Ah! quelle poésie sur ces étiquettes de « bouché » premier choix, avec marque déposée. Elles étaient souvent chargées d'une telle beauté et prometteuses de nectars non pareils d'une si puissante renommée, qu'il suffisait de les regarder pour en avoir l'eau à la bouche.

Les légistes s'en sont mêlés. Ils sont allés au fond du sac, ce qu'il faut comprendre ici par un fond de tonneau. Ils prohibent désormais les trop belles étiquettes, qui ne recouvraient, bien souvent, qu'une habile supercherie, surtout pour les grands crus étrangers. On ne paiera plus de pinards au prix fort que s'ils sont garantis sur facture, parfaits de travail et fils légitimes des sols qui les virent fleurir. Des textes sévères prohibent, avec une minutie dont il n'y a pas à sourire, tous les termes, substantifs ou adjectifs, qui permettraient de parer des plumes du paon, ce geai très ordinaire qu'est un vulgaire pinard sans appellation.

Lorsque les vins ou eaux-de-vie de vin ne proviennent pas d'un cru particulier, existant réellement, il est interdit désormais, d'employer, en France, les termes suivants:

« Clos, château, domaine, tour, mont, côtes, cru, moulin, monopole, réserve, garantie, cuvée, grande réserve ».

De même, pour les vins ordinaires, sont également interdits sur les étiquettes, les mots: « premier cru » ou « cru classé ». L'étiquette d'un noble cru sera désormais comparable à un billet de banque et aussi difficile à imiter. Ainsi, j'ai déjà trouvé la formule et la couleur des étiquettes de mes domaines réservés, voisins de ma grande réserve des côtes de ma villa des courants d'air! Ce clos et domaine possède une garantie de cuvée indiscutable: c'est un Château-Lapompe qui se boit toute l'année.

R. de la Maya.

### Les enfants d'abord

Un bateau sombre au milieu de l'océan dans la tempête. Un cri dépasse le tumulte: « Sauve qui peut! » C'est la ruée dans les bateaux de sauvetage. Mais une voix ferme, celle du commandant, domine le commencement de panique: « Les enfants d'abord, ensuite les femmes, puis les infirmes, et en dernier lieu seulement, les hommes valides! »

« Les enfants d'abord! » Dans chaque désastre, la première pensée est pour eux qui sont l'avenir. Il faut les sauver en tout premier, non seulement parce qu'ils sont sans défense, qu'ils comptent sur nous, mais avant tout parce qu'ils sont l'avenir.

Un immense, monstrueux désastre s'est abattu sur le monde. Chaque jour en aggravé l'étendue. Chaque moment fait des victimes nouvelles. Parmi celles-ci, ne plaignons pas trop les morts qui ont atteint le repos définitif, mais bien les vivants, les survivants. Et pensons en tout premier lieu aux victimes innocentes qui malgré l'effroyable catastrophe restent l'espoir de demain: les enfants d'abord. Les enfants de France, de Belgique, de Grèce, les enfants qui meurent de faim...

Dans une Europe où les passions les plus contraires sont déchaînées, notre rôle de neutres et de Suisses est clair: Aider. Tout de suite, sans hésiter, et surtout sans lésiner. Non pas pour acheter de nos deniers le droit à la neutralité — elle ne s'achète, ni ne se vend, Dieu merci — mais simplement parce que c'est notre devoir d'Européens et de Suisses épargnés par le désastre. Sans lésiner. Car ce sont des centaines de mille enfants qu'il faut secourir. Et il faut des millions, pour sauver l'espoir et l'avenir, ceux de demain: les enfants victimes de la guerre. Ne songez pas qu'il suffira d'une petite contribution: imposez-vous un sacrifice et pensez à l'immense flot de misère que nous aiderons à endiguer. Cotisations, coupons de denrées et de repas, de textiles et de chaussures, habits usagers, linge, souliers, etc... il nous faut de tout. Adressez vos dons à la Croix-Rouge Suisse, Secours aux Enfants.

La certitude d'avoir contribué à sauver ceux de demain vous récompensera de votre geste, par lequel vous aurez affirmé que vous avez compris la grande loi du moment:

Les enfants d'abord!

Hugues Faesi

### UN AMI PASSIONNÉ DES ANIMAUX

A Louveciennes, en France, vit un homme, qui passe d'une façon très originale la fin de son existence. Il recueille sans cesse des animaux, qu'il entretient à ses propres frais. Léon Sene — c'est son nom — estime que l'on doit aider les animaux autant que les hommes. Au cours de ces dernières années, il a acheté plusieurs chiens, des chats, des pigeons, des singes, et même deux serpents, de sorte qu'il possède tout un petit zoo. En outre, il recueille les animaux abandonnés, qu'on lui apporte quotidiennement car on sait que Sene a autant de soins pour un animal que pour un enfant. Dans la plupart des cas, ceux qui lui apportent des animaux sont des gens modestes que la diminution de leurs ressources contraint à se séparer du chien ou du chat qu'ils possèdent.

### Hommage à la terre nourricière

## Science et Agriculture

(Correspondance particulière)

Partout, il est question de pallier les déficiences alimentaires qui vont sans doute se faire jour à la suite des difficultés du ravitaillement et des obstacles rencontrés par les autorités responsables de la santé des populations et des armées. L'agriculture est à l'honneur et la terre connaît une vogue que nous n'espérons nullement momentanée puisque c'est à elle en partie que nous devons de ne pas souffrir de la disette, de la sous-alimentation, de la malnutrition.

Il n'est pas sans intérêt de se rappeler que le grand réservoir naturel des vitamines dont l'homme a besoin pour vivre est le règne végétal, les fruits et les légumes dont il se nourrit à toutes les périodes de l'année. Les savants nous rendent attentifs au fait que la plante fonctionne comme producteur primaire de vitamines et que l'être humain est dépendant de la plante pour son approvisionnement. Le problème qui se pose actuellement pour toutes les nations d'Europe peut s'énoncer de la manière suivante:

Comment devient-il possible aujourd'hui de trouver sa ration normale de vitamines, malgré les restrictions que nous subissons? Y a-t-il davantage de possibilités de carence qu'autrefois et les populations sont-elles menacées par les fléaux d'autant que les progrès paraissent avoir relégués à l'arrière-plan: scorbut infantile, rachitisme, pellagre, dystrophie alimentaire, prédisposition à contracter des maladies infectieuses, etc.? On peut répondre à cela que bien avant cette guerre, le mode d'alimentation auquel nous avons la plupart recours nous a prédisposés à des carences de toutes natures, larvées, inapparentes, dont le médecin est seul en état de mettre en évidence les signes pathogénomiques.

Sans entrer dans des détails qui n'auraient aucun sens ici, il convient de dire que les restrictions alimentaires qualitatives peuvent être combattues avec succès par une meilleure ordonnance diététique, par un choix plus judicieux des aliments ingérés, ainsi que par une thérapeutique, sous le contrôle médical.

Si certains facteurs entrent dans notre nourriture pour une part infime, ils n'en sont pas moins de la première utilité et le public ne devrait pas seulement s'y intéresser en cas de maladie ou de rationnement, mais aussi lorsque tout semble aller pour le mieux. Que l'alimentation pléthorique d'avant-guerre ait joué le rôle de correctif, en prévenant les carences parce que son abondance et sa variété assuraient contre les déséquilibres possibles de la ration, cela ne saurait être contesté. Toutefois, la méthode ne peut jouer que lorsque la situation est normale; dès que les restrictions sont de la partie, c'en est fini de la compensation des déficits par la variété des aliments. C'est la raison pour laquelle les médecins de toutes les nations d'Europe publient dans les revues spécialisées des données afférentes à la grandeur des besoins alimentaires des enfants, des adultes, des vieillards, des convalescents, ainsi qu'aux moyens propres à couvrir ces mêmes besoins.

Dans moult pays, le régime alimentaire est déficitaire tant au point de vue qualitatif que quantitatif et la superposition de la malnutrition et de la sous-alimentation n'est pas sans inquiéter les disciples d'Esculape. En Suisse, la quantité d'aliments mis à la disposition du citoyen étant suffisante pour l'instant, le danger de la sous-alimentation est loin d'être en droit de nous effrayer. Par contre, les carences alimentaires vitaminiques entrent, à certaines périodes de l'année, au printemps surtout, dans une phase active, pour la simple raison que l'organisme a épuisé ses réserves au cours de l'hiver et que les aliments conservés ou encavés ont perdu une partie de leurs principes nutritifs.

### MOT POUR RIRE

— Maintenant, allez et j'espère bien ne plus vous revoir ici!

— Pourquoi, monsieur le juge? Auriez-vous l'intention de prendre bientôt votre retraite?



L'alimentation des armées: problème difficile.

# De nouveaux pouvoirs au Chancelier Hitler!

Le Reichstag réuni à Berlin, le 27 avril, a voté de nouveaux pouvoirs au chancelier Hitler.

Le président Gœring demanda aux membres du Reichstag de lui confirmer la constatation suivante:

Il ne peut y avoir de doute que le Führer, en cette époque de la guerre où le peuple allemand lutte pour son existence, doit posséder le droit qu'il revendique de tout faire ce qui tend à obtenir la victoire.

« Le Führer doit, en conséquence, être de tout temps en mesure, sans être lié à des règles de droit existantes, et en sa qualité de chef de la nation, de commandant en chef de l'armée, de chef du gouvernement et détenteur suprême du pouvoir exécutif, de juge suprême et de chef du parti, d'obliger le cas échéant et par tous les moyens qu'il jugera bons, chaque Allemand, qu'il soit simple soldat ou officier, petit ou haut fonctionnaire, ou juge, fonctionnaire dirigeant ou subordonné du parti, ouvrier ou employé, à remplir son devoir et de résilier de ses fonctions, le relever de son grade ou de sa charge dans le cas où il violerait ce devoir, sans égards pour des droits acquis. »

Les membres du Reichstag confirmèrent cette constatation en se levant de leurs sièges.

## Pius fort que Napoléon!

Un autre passage intéressant du discours du chancelier est le suivant, relatif au repli des armées pendant l'hiver dernier:

« Je peux dire aujourd'hui que ces mouvements ont été excessivement pénibles à exécuter. Il y a eu des moments où les hommes et les machines menaçaient de se paralyser. Celui qui a vu les étendues de l'est doit compter avec une « oppression psychologique » qui a détruit l'armée française en 1812. Le poids principal de la lutte reposait sur l'armée et sur les formations alliées. J'ai considéré alors qu'il était de mon devoir de lier à ce moment mon nom au sort de l'armée. Comme soldat je me sens responsable de la conduite de cette guerre et j'ai considéré qu'il était inadmissible qu'à cette heure grave je ne mette pas en avant ma personne quelle que soit le sort que la Providence eût pu nous réserver. Si nous sommes parvenus à être entièrement maître de la catastrophe menaçante, je le dois exclusivement à la

valeur, à la fidélité et à la résistance de nos braves soldats. Seuls ils m'ont permis de tenir un front contre lequel des hécatombes d'ennemis sont tombées.

Pendant des mois des masses à peine formées venant de l'intérieur de l'Asie ou du Caucase, sont venues se heurter successivement contre nos lignes où pendant la nuit surtout seuls des points d'appui pouvaient être tenus. Si les Russes ont pu percer après des vagues d'assaut nouvelles entre des localités à peine fortifiées, ils ne l'ont fait qu'au sacrifice de centaines de milliers d'hommes.

Mais le problème qui nous a le plus inquiété à ce moment a été celui du ravitaillement. L'homme allemand ni les « Panzers » allemands ni, malheureusement nos locomotives allemandes n'étaient préparés à de pareils froids. Et pourtant c'était du maillon de notre ravitaillement qui dépendait l'existence de l'armée. On comprendra certainement, et l'on m'approuvera d'avoir dû, dans l'un ou l'autre cas, intervenir durement et sans égard pour maîtriser le sort avec une résolution farouche et empêcher de succomber. Quand en 1812, les armées napoléoniennes partirent de Moscou et furent enfin détruites le froid n'a pas atteint plus de 25 degrés sous zéro. Cette année, le froid a atteint, par endroits, sur le front de l'est, jusqu'à 52 degrés. Si je parle en résumé de l'ensemble de l'effort accompli par les troupes, je ne peux que dire que tous ont rempli leur devoir, mais je place en premier lieu l'infanterie allemande. Nous connaissons tous les effets paralysants du froid. Il en dort l'homme et le tue sans douleur ».

Le chancelier attribue la résistance à l'héroïsme de ses armées et il conclut:

« Au cours de ces succès historiques considérables mon intervention personnelle n'a été nécessaire que dans quelques cas; ce n'est que lorsque les nerfs étaient brisés, que l'obéissance faisait défaut ou que la conscience du devoir était insuffisante pour accomplir des tâches que j'ai dû prendre des décisions graves en vertu du droit souverain que je crois avoir reçu de mon peuple allemand. Si le pays m'a soutenu dans cette lutte, je le remercie non seulement en mon nom mais au nom de tous nos soldats. Nous devons tous être remplis de fierté; nous avons maîtrisé un sort qui en a brisé un autre il y a 130 ans.

# La guerre

## TROISIEME RAID DE LA R. A. F. SUR ROSTOCK

Pour la troisième fois de suite, Rostock et les usines d'avions Heinkel ont été attaquées par de fortes formations de bombardiers. Une autre force de bombardiers lourds a attaqué des objectifs en Allemagne méridionale et les usines Skoda, à Pilsen.

Le haut commandement de l'armée allemande ajoute: Des bombardiers britanniques attaquèrent, dans la nuit du 25 au 26 avril, à nouveau la ville de Rostock. Les bombes furent lâchées presque exclusivement sur les quartiers d'habitation de la vieille ville. On déplore de nombreuses victimes parmi la population civile. Des monuments culturels de haute valeur et des établissements de bienfaisance furent détruits.

La ville de Pilsen en Tchécoslovaquie, qui a été bombardée dans la nuit de samedi à dimanche par la RAF se trouve à 700 milles — soit plus de 1200 km. de la côte anglaise. Les appareils anglais ont dû effectuer ainsi un trajet de 2500 km. aller et retour. Les usines Skoda étaient, avant la guerre, les secondes au monde pour la fabrication du matériel lourd de guerre.

## Le duel aérien anglo-allemand

En dernière heure, on apprend qu'un nouveau raid de la R.A.F. a eu lieu, cette nuit, sur Rostock. Les quartiers habités de la ville furent atteints. Il y a des dommages immenses. Deux bombardiers britanniques ont été descendus. En représailles, la Luftwaffe a organisé un nouveau raid sur Bath, ville de 70.000 habitants, située à l'est de Bristol. De puissantes bombes explosives furent jetées. L'attaque a duré deux heures. On craint que le nombre des victimes soit élevé car les dégâts ont été considérables.

## LES ATTAQUES DE LA REICHSWEHR A L'EST

Le haut commandement de l'armée annonce que, dans le secteur sud, des actions entreprises par des troupes de choc ont permis de maintenir le contact avec l'ennemi. Un grand nombre de prisonniers ont été faits et du matériel de guerre pris.

Dans le secteur central, les Russes ont subi de lourdes pertes. Des restes de la 33<sup>me</sup> armée russe ont été anéantis.

L'aviation du Reich a bombardé des voies ferrées, utilisées à l'arrière du front. Les appareils allemand, malgré une violente défense de la D.C.A., ont détruit quatre trains dont un de munitions, qui sauta. Vingt-cinq autres trains ont été atteints par des bombes et endommagés.

## DES AVIATEURS AMERICAINS INTERNÉS EN SIBÉRIE

Le président Roosevelt a déclaré que le gouvernement soviétique lui avait officiellement notifié l'internement de l'équipage d'un bombardier américain qui avait atterri en Sibérie à la suite du bombardement de Tokio, la semaine dernière.

Le secrétaire d'Etat a ajouté que la situation de cet équipage était réglée par le droit international. Il a rappelé l'existence du pacte de non-agression russo-japonais, en vertu duquel la Russie a procédé à l'internement de l'équipage de l'appareil.

## LE VOL A VOILE DANS L'ARMÉE BRITANNIQUE

On apprend que le haut commandement anglais forme un grand nombre de fantassins aux fonctions de pilotes et surtout de pilotes d'appareils à voile. Cela signifie pas que l'armée aura une aviation distincte de la R.F.A.; on choisit ces pilotes parmi les fantassins parce que, dès leur atterrissage, ils doivent combattre en soldats expérimentés. Le premier apprentissage se fait dans les écoles de la R. A. F., puis des instructeurs d'aviation de l'armée continuent les cours en vue de la spécialisation des futurs pilotes de vol à voile.

D'autre part, et dans une mesure croissante, les pilotes de la R.A.F., de même que des pilotes canadiens et américains et des artilleurs d'aviation de l'armée sont invités à des cours communs où les aviateurs de l'armée leur expliquent les tâches qu'ils ont à accomplir.

## BOMBES SUR TOUTE LA COTE FRANÇAISE

Le ministère de l'air britannique communique: Des opérations offensives furent effectuées dans de grandes proportions, samedi, au-dessus du nord de la France. Le matin, des escadrilles de chasseurs ont escorté des bombardiers « Boston » qui allaient attaquer Cherbourg et des bombardiers « Hurricane » qui allaient attaquer Calais. A Cherbourg et Dunkerque, les bombes tombèrent sur les docks et à Calais une usine fut bombardée. Cinq chasseurs ennemis furent détruits au cours de l'attaque sur Dunkerque. Dans l'après-midi, les bombardiers « Boston » furent escortés lorsqu'ils allèrent attaquer le Havre et Abbeville et les chasseurs firent une attaque rapide sur la péninsule de Cherbourg. Au Havre, les docks et à Abbeville les gares de triage furent bombardées. Nos avions rencontrèrent un grand nombre de chasseurs ennemis au cours de l'attaque sur Abbeville et de nombreux combats s'engagèrent. Trois chasseurs ennemis furent détruits. A la suite de ces opérations un de nos bombardiers et quinze de nos chasseurs sont manquants.

# NOUVELLES SUISSES

## LE RECRUTEMENT DU PERSONNEL FÉDÉRAL

Le Conseil fédéral répond ce qui suit à une question qui lui a été posée sur le recrutement du personnel fédéral:

Le recrutement du personnel dans les administrations et les établissements en régie de la Confédération, ainsi que dans les chemins de fer fédéraux, s'effectue autant que possible d'après des principes uniformes. On veille à une répartition équitable entre les différentes régions géographiques et linguistiques. La confession n'a été évidemment pas en ligne de compte. Alors que d'après le recensement de la population des années 1900 à 1930, le nombre des protestants variait entre 62 et 60% de la population suisse de résidence, celui des catholiques entre 36 et 37% et celui des vieux catholiques entre 2 et 1%, on comptait en mai 1940 66,2% d'agents protestants, 31,1% d'agents catholiques et 1,2% de vieux catholiques dans l'administration générale; aux chemins de fer fédéraux, la proportion était de 60,7%, 35,1 et 1,9%. Sur l'ensemble du personnel fédéral, 63,9% des agents étaient protestants, 32,8% catholiques et 1,5% vieux catholiques.

Les chefs de services, leurs remplaçants et les chefs de section étaient, en 1940, pour 76,6% protestants, pour 19,4% catholiques et 1% vieux catholiques dans les différents départements et établissements en régie, y compris les douanes et les PTT; aux chemins de fer fédéraux, la proportion était de 70,3, 20,6 et 3,4%. Dans l'ensemble, 74,8% étaient protestants, 19,7% catholiques et 1,7% vieux catholiques.

## TRANSPORTS AUTOMOBILES

Jusqu'à la fin de l'année, l'Office des transports, qui a la qualité d'autorité concédante chargée d'exécuter l'arrêté fédéral de septembre 1938 concernant le transport sur la voie publique de personnes et de choses au moyen de véhicules automobiles (statut des transports automobiles), a reçu 4700 demandes de concession pour transports professionnels de personnes et de choses au moyen de véhicules automobiles et de remorques appartenant aux requérants ou loués par eux. La moitié des demandes concernait des transports de personnes, l'autre des transports de choses. Elles ont été présentées par environ 4000 entreprises. L'examen des demandes est en cours. Les attestations confirmant le

## LE CHEF DE LA POLICE ALLEMANDE EN FRANCE

Le chancelier Hitler a nommé le prince Josias von Waldeck-Pyrmont, un des membres les plus anciens du parti national-socialiste, comme chef de la police dans les régions occupées, pour mettre fin, par tous les moyens et sans égards, aux attentats, qui ont pris ces derniers temps des proportions inquiétantes.

On annonce que le nouveau chef de la police se rendra à Paris accompagné d'un contingent important de troupes de choc, dont les prérogatives passeront avant celles de la police française et des autorités civiles et militaires allemandes.

Cette police spéciale prendra ses quartiers dans les environs de Paris. 400 tanks ont été envoyés sur les points stratégiques les plus importants dans un rayon de 40 km.

Le prince Josias porte le titre de chef des troupes d'assaut, bien qu'il soit en réalité le chef de la police.

## LA FAMINE DANS LES ILES DE LA MER EGÉE

Des réfugiés affamés des îles de la mer Egée arrivent en Turquie par milliers depuis plusieurs semaines. Quatre mille femmes et enfants provenant de ces îles se trouvent actuellement dans la région de Smyrne. Les autorités turques déclarent qu'il est impossible d'en prendre soin indéfiniment; aussi ont-elles suggéré de détourner vers les îles de la mer Egée une partie des vivres expédiés jusqu'ici à Athènes.

## LES AMERICAINS OCCUPENT LA NOUVELLE CALEDONIE

Le département américain de la guerre a annoncé que les troupes américaines sont arrivées dans l'île de la Nouvelle-Calédonie, possession française, située au sud-ouest du Pacifique. Ces troupes, qui aideront à défendre l'île y furent envoyées avec l'approbation des autorités locales qui se sont ralliées au mouvement gaulliste.

## NOUVELLES RESUMEES

— La Luftwaffe a attaqué la ville anglaise de Bath, à titre de représailles. Dégâts importants.

— Plusieurs navires ravitailleurs italiens ont été coulés en Méditerranée.

— La Birmanie est considérée comme perdue par les Anglais. Les forces britanniques épuisées, n'attendent plus aucun secours. La presse française assure que les Japonais sont déjà à 80 km. de Mandalay.

— Le chancelier Hitler a prononcé un grand discours relatif à la campagne d'hiver sur le front russe. Le côté intéressant de ce plaidoyer est qu'il contient des menaces contre la justice allemande qui ne sévirait plus avec la dernière rigueur contre les délinquants.

dépôt régulier de la demande ont été délivrées à 3500 exploitations en nombre rond; 7500 permis de transports provisoires leur ont été remis pour leurs différents véhicules. Les permis provisoires donnent à leurs titulaires le droit de continuer leurs transports jusqu'au règlement de leur demande de concession.

## UN CRIME HORRIBLE A PAYERNE

Le marchand de bétail Arthur Bloch, de Berne avait été signalé disparu lors de la récente foire de Payerne, où il avait fait l'acquisition d'un certain nombre de têtes de bétail. Porteur d'une importante somme d'argent, tout faisait prévoir le pire et Mme Bloch, en annonçant l'absence de son mari, homme très régulier dans ses habitudes, offrait 1.000 fr. de récompense aux personnes qui auraient pu donner des indications précises permettant de le retrouver.

Dans la journée de jeudi, des enfants jouant au bord d'un bois aux environs de Payerne, dans un endroit isolé, trouvèrent une pelle et une pioche. Pénétrant dans une grotte du bois voisin, ils aperçurent des débris de vêtements maculés de sang. Présentant un crime, ces enfants avisèrent la police qui réussit à établir, en un temps record, les circonstances de la mort du marchand Arthur Bloch et aussi à découvrir et à arrêter les auteurs de cet assassinat.

Après la découverte des vêtements de Bloch dans la grotte de Vers-Chez-Sava-

ry, la police de sûreté suivit une piste qui prolongea les recherches fort avant dans la nuit. Il s'ensuivit l'arrestation de V. Vaudois, né en 1923, apprenti mécanicien, de Robert M., Vaudois, agriculteur, 25 ans; Fernand I., 34 ans, mécanicien et de Frédéric J., 25 ans, Bernois, fromager.

Le crime a été commis dans d'horribles circonstances. On a pu établir que Bloch avait été attiré dans une écurie, sous prétexte d'une affaire à traiter; il avait été assommé, puis tué d'un coup de feu; son corps, dépecé, mis dans trois boîtes à lait jeté dans le lac de Neuchâtel. Les criminels s'étaient partagé l'argent dont Bloch était porteur.

## COURS ADMINISTRATIF SUR L'AIDE A LA FAMILLE ET AUX VIEILLARDS

L'Institut suisse de cours administratifs, dépendant de l'Ecole des Hautes Etudes commerciales de St-Gall, a organisé son dix-huitième cours les 17 et 18 avril derniers à Montreux. Il fut consacré à l'examen du problème de l'aide à la vieillesse et à la famille et eut lieu en langue française. Dix-sept rapports, présentés par des fonctionnaires fédéraux, cantonaux et communaux, par des représentants des grandes associations professionnelles et féminines, traitèrent de l'ensemble de la question. Chaque journée la séance se termina par une discussion nourrie du plus grand intérêt. De nombreux représentants de toutes les régions de la Suisse française, à côté des délégués de la Suisse allemande, assurèrent la pleine réussite de ce cours, dirigé par M. le Dr Leimgruber, vice-chancelier de la Confédération.

# CHRONIQUE VALAISANNE

## INCIDENT A LA FRONTIERE

Nous apprenons qu'un grave incident serait survenu sur un point frontière valaisan. Placé en état de légitime défense, un douanier s'est vu contraint d'attaquer un contrebandier. Les détails manquent.

## AUX INSTITUTEURS SANS OCCUPATION

La Croix-Rouge suisse, secours aux enfants, cherche des instituteurs pour s'occuper des enfants dans les colonies qu'elle a organisées en France libre. Il s'agit moins d'enseigner de façon systématique que de surveiller et de diriger l'activité des petits protégés, en les initiant au sport ou au jardinage. Les maîtres disposés à entreprendre une telle tâche pour quelques mois peuvent se renseigner ou s'annoncer au secrétariat central de la Croix-Rouge suisse, secours aux enfants, Kesslergasse 13, à Berne.

## MISE EN VALEUR DU LAIT DANS LES REGIONS ALPESSTRES

(P. S. M.). L'Office fédéral de l'alimentation vient d'édicter des instructions concernant le captage et la mise en valeur du lait et des produits laitiers dans les alpages et régions de montagne. Aux termes de ces instructions, tout lait de vache est assujéti en principe à la livraison obligatoire, sauf les quantités destinées au ravitaillement des ménages des producteurs, à l'élevage et à l'engraissement, dans les limites normales.

En règle générale, l'élevage et l'engraissement des veaux et des porcs devront rester tout au plus dans les limites pratiquées avant le 1er septembre 1940. L'engraissement des veaux n'est permis que moyennant une autorisation spéciale. La ration du producteur se ravitaillant lui-même est fixée normalement par personne et par mois à 1 kilogramme de beurre au plus et à 1 kilogramme 500 de fromage gras ou 2 kilogrammes 250 de fromage trois quarts gras ou demi-gras, ou encore à 3 kilogrammes de fromage un quart gras ou maigre. Ces rations peuvent être augmentées si l'alimentation du producteur consistait jusqu'ici principalement en fromage; si la situation topographique de l'exploitation complice singulièrement la culture des légumes; si des motifs d'ordre majeur compliquent la possibilité pour le producteur de se ravitailler en d'autres denrées alimentaires.

Tous les centres de fabrication de beurre et de fromage dans les alpages et les régions de montagne ont l'obligation de tenir à jour un contrôle exact de la production du lait et de son utilisation, ainsi que de la fabrication du beurre et du fromage.

## LES ALLOCATIONS FAMILIALES DANS L'INDUSTRIE

La « Caisse valaisanne de compensation de l'industrie et du commerce pour le versement d'allocations familiales », qui fonctionne depuis le 1er janvier de cette année, est arrivée au terme de son premier trimestre d'activité.

Il est intéressant de constater qu'elle compte parmi ses membres des industries importantes du canton occupant ensemble 1.700 ouvriers à qui elles ont payé, durant ces 3 premiers mois, environ 1.350.000 fr. de salaires. 45.000 fr. d'allocations familiales ont été versées, se répartissant entre près de 1.000 ménages et 2.200 enfants, à raison d'une allocation hebdomadaire de 1 fr. par ménage et 1 fr. 25 par enfant.

Outre ces allocations réglementaires, certaines industries versent des suppléments importants, qu'elles prennent exclusivement à leur charge, c'est-à-dire qui ne font l'objet d'aucune compensation entre

les membres de la caisse.

Il faut saluer avec plaisir cette institution qui est tout à l'honneur de nos industries valaisannes et qui fonctionne à la satisfaction de tous, surtout en raison de la simplicité de son administration dont les frais ne s'élèvent même pas au 0,30% des salaires versés. Le secrétariat de la Chambre Valaisanne de Commerce, à Sion, qui en assure la gestion, est à la disposition des entreprises industrielles ou commerciales qui s'y intéresseraient pour tous renseignements utiles.

## LA VENTE EN FAVEUR DU FONDS NATIONAL POUR L'EXTENSION DES CULTURES

Un devoir actuel, une mesure de prudence, un geste de solidarité

Peu à peu nous avons pris conscience de notre insularité, de notre vie en vase clos, au cœur d'une Europe déchirée. Et nous savons maintenant que le temps n'est plus où le marché européen et d'outre-mer compensait les lacunes de notre ravitaillement. Mais il est encore chez nous des gens qui ne veulent pas reconnaître la gravité de la situation. Et pourtant les journaux parlent quotidiennement de la famine qui sévit dans divers pays d'Europe. Songeons à notre famille, à nos enfants. N'avons-nous pas le devoir impérieux d'écrire de ceux qui nous sont chers le spectre de la disette?

Il est donc nécessaire de collaborer activement au plan d'extension des cultures. Il ne saurait s'agir de contrainte, mais d'une volonté d'entraide unanime et spontanément consentie. Répondre les 2 et 3 mai à l'appel du Fonds national pour l'extension des cultures, c'est participer à la bataille des champs, à cet effort de tout un peuple qui veut tirer de son sol tout ce dont il a besoin. C'est à cette condition seulement que les horreurs de la famine nous seront épargnées et qu'il nous sera possible de continuer l'œuvre humanitaire qui fait de la Suisse une Providence pour tant de victimes de la guerre.

Le Fonds national pour l'extension des cultures, dû à l'initiative de M. F. T. Wahlen, permettra aux petits paysans, aux modestes agriculteurs, de cultiver la moindre parcelle capable de fournir sa contribution à notre ravitaillement. Trop souvent, ils ne peuvent accomplir des tâches vitales pour le sort du pays, faute des ressources nécessaires à l'achat d'outils, de semences, d'engrais. Celui qui subvient par ses propres moyens à son alimentation diminue les soucis de la collectivité. Il ne s'agit donc pas seulement ici des paysans et de leurs familles, mais de nous tous. Répondre à l'appel du Fonds national pour l'extension des cultures des 2 et 3 mai, porter l'épi à la croix, c'est être logique, clairvoyant, conscient de ses responsabilités et solidaire.

## POUR LA 1<sup>re</sup> COMMUNION

Chapelets argent  
Croix, chaînettes médailles

## BIJOUTERIE

# Fernand Gaillard

S I O N Face à l'Hôtel de Ville

Les réclamations étant notre seul moyen de contrôle, nous prions nos abonnés qui ne recevraient pas régulièrement le journal de nous en aviser immédiatement.

## CHRONIQUE SÉDUNOISE

### Le concert de l'Harmonie

Un public très sympathique et cordial s'est donné rendez-vous, samedi soir, à l'Hôtel de la Paix où avait lieu le concert de l'Harmonie Municipale. Il a régné beaucoup d'entrain. C'est la musique qui veut ça.

Du programme, nous retiendrons deux ou trois pièces parfaitement bien jouées et laisserons de côté, ce qui paraissait moins étudié et réclamant encore une mise au point.

Des auditeurs de l'Harmonie ont surtout été surpris et charmés d'avoir eu à constater que la pièce la plus difficile, la plus hérissée d'obstacles, fut celle, précisément, au cours de laquelle les musiciens de l'Harmonie excellèrent. Nous voulons parler de la « Nuit de Valpurgis », plus connue sous le nom de « Ballet de Faust » de Gounod. Ceci nous prouve que l'Harmonie possède les capacités et les éléments de succès nécessaires. Quand une lacune se présente, nous pouvons, sans nous tromper, la mettre au compte d'une défaillance aux répétitions et non au déshonneur musical de l'exécutant.

Avant l'entracte, les élèves de l'Harmonie, dirigés par M. Théo Montangero, donnèrent trois morceaux qui furent fort applaudis. C'est dans la jeunesse pleine de bonne volonté et au talent très vif que l'Harmonie puise ses nouvelles forces. Elle possède là une très bonne équipe, qui assure bien de l'avenir. Le public se loua également de la direction puissante et sobre tout à la fois de M. Otto Held, qui tint avec beaucoup de distinction la baguette directoriale.

A tous encore, nos félicitations et nos remerciements pour ces belles heures consacrées au dévouement et à l'amitié.

R. S.

### Sauvé du tétanos !

M. Albert Gros, chef de cultures des entreprises Deslarzes, travaillait il y a quelque temps à St-Léonard, lorsqu'il eut un doigt de la main gauche écrasé par une herse, sous une masse de 400 kgs. On tenta le sauvetage du doigt, mais entre temps, le tétanos s'était déclaré.

Hier, devant la gravité des crises tétaniques du patient, le médecin traitant fit procéder à une piqure intra-rachidienne à dose massive. Cette intervention in-extremis a permis de sauver le malade, qui est en

traitement à l'hôpital régional. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement. Il y a une année, M. Gros avait déjà dû subir une intervention contre le tétanos. C'est pourquoi, redoutant un choc anaphylactique, son médecin avait retardé autant que possible une nouvelle piqure.

### Les examens de recrues

Les examens pédagogiques oraux des recrues de l'Ecole d'artillerie de montagne de Sion auront lieu du 30.4. au 4.5.42. Ces épreuves ont pour but de donner aux autorités responsables des indications leur permettant d'apporter des améliorations dans l'enseignement public.

M. Chantrens, expert du 1er arrondissement sera présent le 30.4. et le 2.5. M. F. Ebener fonctionne en qualité d'expert principal.

### Des frelateurs de lait

Le juge d'instruction a reçu des plaintes contre des mouillages de lait et une enquête est ouverte.

### Le drame de la rue de Tourbillon

A l'occasion d'une session du Tribunal d'arrondissement il sera délibéré sur le crime survenu l'autre hiver, où un vannier fut tué, dans une rixe encore mal élucidée entre vanniers, dans un appartement de la rue Tourbillon. Cette cause vient en jugement mercredi matin.

### Parti libéral-radical de Sion et environs

Les électeurs libéraux-radicaux de Sion et environs sont informés qu'une assemblée générale du Parti se tiendra à la grande salle de l'Hôtel du Midi, vendredi soir, 1er mai, à 20 h. 30, avec l'ordre du jour suivant:

- 1) Rapport sur la politique cantonale;
  - 2) Rapport sur la politique communale et plus spécialement orientation sur l'augmentation des impôts communaux;
  - 3) Assemblée bourgeoise du dimanche 3 mai prochain;
  - 4) Renouveaulement du Comité.
- Le Comité se réunira avant l'assemblée à 20 h. 15. Le Comité.

### Le Comité des Villes suisses

L'Association des Villes suisses joue parfois, un rôle de premier plan dans les problèmes qui se posent à la nation. Par définition, elle touche de près à toutes les questions sociales, économiques, mora-

les et religieuses qui se posent dans les collectivités urbaines. Le comité de ce groupement a tenu ses assises en notre ville, samedi et dimanche. Samedi soir, un banquet eu lieu à l'Hôtel de la Paix, et sous la direction de M. J. Kuntschen, président de la ville de Sion, la soirée prit fin au cernotzet municipal.

### Vol de bons de benzine

Un jeune garçon livreur de la place a soustrait à un entrepreneur, dans des circonstances que l'enquête dévoilera, plus de 1000 bons de benzine. Le jeune voleur, un nommé Arsène G., avait déjà trafiqué avec ces bons lorsque la police le découvrit.

### Au Théâtre

C'est avec plaisir que nous apprenons la venue dans notre ville de la Compagnie Jean Hort, qui jouera « La Parisienne », l'œuvre célèbre de Henry Becque avec une interprétation incomparable, des

décors inédits et des costumes somptueux. L'interprétation sera de choix et chacun aura plaisir à voir sur scène la très grande artiste de chez nous, Marguerite Cavadaski, Paul Pasquier, la grande vedette de la Radio Suisse Romande, Jean Hort si remarqué dans le rôle du « Failli », dans le film « L'Oasis dans la Tourmente », « Georges Marny » etc., etc. « La Parisienne » sera jouée dans des décors inédits de Pierre Genoud, jeune artiste lausannois, en costume d'époque. Les critiques des principales villes Suisses romandes sont unanimes pour louer chaleureusement Jean Hort et ses interprètes pour ce beau spectacle. Le spectacle commencera par « Dupont et Durand », pièce satirique d'Adre de Musset.

Louez vos places à l'avance. Location chez Tronchet, tél. 2.15.50.

Harmonie Municipale. — Lundi 27 et mardi 28 courant: répétitions générales.

## LES sports

### FOOTBALL

#### Vevey II-Sion I

L'équipe II du Vevey-Sport affrontait dimanche après-midi nos locaux I. Le match débuta à 15 h. sous les yeux d'un public qui, s'il ne remplissait pas le pourtour du terrain, fut nombreux. La première mi-temps se déroula sans heurt et sans enregistrer de succès de part et d'autre. Nos joueurs avaient le vent contraire et, semble-t-il, leurs adversaires ne surent pas assez en profiter. Après le repos, et à la suite d'un corner, Oggier II d'un splendide coup de tête envoie la balle dans les bois vaudois. Les visiteurs commencent à s'alamer et, craignant que les deux points nécessaires pour les tirer hors du pétrin au classement leur échappent paraissent redoubler d'ardeur. Les Sédunois, encouragés par une galerie qui ne leur ménage pas ses applaudissements, partent sans arrêt à l'attaque. C'est au cours d'une de celle-ci, à la suite d'un joli centré de l'ailier droit que notre centre avant Putallaz marque le second but. Les Vaudois tentent de réagir, mais la défense sédunoise veille au grain. Une dizaine de minutes avant les trois coups de sifflet annonçant

la fin du match, Oggier II (encore lui) marque un but depuis l'aile. Arlettaz, notre spectaculaire ailier gauche veut aussi dire son mot, et réussit à tromper le gardien, marquant ainsi le quatrième but. Il ne reste plus que quelques minutes à jouer. Les vaudois tentent une percée et Mottier, notre goal-keeper retiendra de justesse une balle dirigée contre ses bois. Les locaux interceptent la balle, partent à l'attaque, la passe à Géroudet qui tire magistralement au panier, marquant le 5me et dernier but de la journée. L'équipe sédunoise quitte le terrain le sourire aux lèvres et avec deux points bien acquis pour leur classement. En résumé, ce fut un match où les couleurs locales se distinguèrent particulièrement. Il fut arbitré avec beaucoup de compréhension, et de compétence par M. Torche de Lausanne, que l'on aimerait à voir plus souvent sur le terrain du Sion F.C.

#### Grône I-Sion II

Quant à la seconde locale, elle rendait visite à la formation de Grône. Nos joueurs remportèrent une facile victoire qui se chiffra par 3-1.

#### Sierre jrs-Sion jrs

Nos juniors se déplaçaient à Sierre où ils se virent infliger une défaite de 8-2. La malchance qui les poursuit depuis quelque temps et le manque évident d'entraînement en sont la cause.

## BOXE

### Violaine du Suisse Etter

Au Théâtre municipal de Grenoble, le champion suisse Etter a battu le Marseillais Morand aux points en dix rounds devant 2000 spectateurs.

Ne pouvant répondre individuellement à toutes les personnes qui ont pris une part si vive à leur grande perte, les familles Luy et Zuber prient:

les Officiers supérieurs, les Officiers du Bat. cv. fr. fus. 203, les Officiers des Cp. II/203 et III/9, les Sous-Officiers et Soldats des Cp. II/203, IV/203 et III/9, la Fanfare du Bat. 203, la Société des Carabiniers, In Memoriam « Souvenir Valaisan », le Conseil communal de Monthey, le Conseil Général de Monthey, l'Harmonie de Monthey, la délégation de la Lyre Montheysanne, le Club alpin, la Classe 1896, la Direction et le personnel de la Banque Cantonale,

le personnel de l'agence de Monthey, l'Harmonie Municipale de Sion, les Autorités cantonales et communales, et tous ceux qui ont tenu à rendre hommage au Plt Charles Luy, adj. Bat. 203, de croire à leurs sentiments de profonde reconnaissance.

Madame Vve Henri THEODULOZ-MAYO-RAZ et famille, à Grône et Sion, remercient bien sincèrement les personnes qui de toute part leur ont témoigné de si grandes marques de sympathie dans le deuil cruel qui vient de les frapper. Elles prient ces personnes de trouver ici leurs sentiments de reconnaissance émue.

Chœur mixte et Chora'e sédunoise. — Prochaine répétition: vendredi 1er mai, au local de l'Harmonie municipale, à 20 h. 30 précises.

Chœur mixte de la Cathédrale. — Jeudi 30 avril, à 20 h., ouverture des bénédictions du mois de mai.

CINEMA LUX

**Prolongation**

du grand succès musical

**Nuits d'Argentine**

Un film à ne pas manquer

Contenter chacun est un art!



Ce n'est pas difficile en achetant une boîte de fromage CHALET assortis, contenant 6 portions différentes. Prix: Fr. 1.15 net. 225 gr. de fromage, seulement 200 gr. de coupons.

11000 magasins vendent le fromage Chalet en 7 variétés.

**IMPRIMERIE GESSLER - SION**

Style ancien et moderne

Cartes de luxe  
Faire-parts  
naissance  
mariage  
deuil

**Demandez projets  
devis - maquettes**

Téléphone 2 19 05

Nos ateliers sont ouverts le samedi après-midi

Demandez les excellents

**Echalias**

triangulaires, imprégnés à l'Alumin'um-Silico-Fluorid

Durabilité et grande valeur antiseptique

**Pfefferlé & Cie**

SION Tél. 2.10.21

**ON DEMANDE**

3-5 effeuilleuses, si possible ayant travaillé ensemble et qualifiées. Gage 150 frs. Adresser les offres à C. et R. Dutry, pépinières et vignes américaines, Founex (Vaud) tél. 8,61,33

**ON DEMANDE**

forte fille dans ménage de campagne. Bons gages et vie de famille assurée. Entrée de suite. Adresser offres à Mme Schneeberger La Maugey (taz s. Yvondand, Vaud.

**Effeuilleuses**

On demande 3 effeuilleuses pour 3 poses de vigne. Prix fr. 150.—. S'adresser Paul Moret, viticulteur, St-Prex (Vaud).

La Pharmacia Dr A. de Quay cherche

**jeune homme**  
ou  
**jeune fille**

pour commissions et nettoyages. Entrée de suite.

**On cherche**

un commissionnaire. S'adresser à la Boucherie Gachnang, Sion.

**Ménage soigné**

servi par 2 bonnes, demande jeune fille de confiance, propre et active, entre 20 et 25 ans, pour la cuisine et soins du ménage. Entrée courant de juin. Offres à Publicitas Sion sous chiffres P. 3194 S.

**A vendre**

1 radiateur électrique frs. 25. S'adresser sous chiffres P. 3196 S. Publicitas Sion.

ON CHERCHE

**Mineurs - Boiseurs - Manœuvres**

pour entrée immédiate Mines de fer du Valais. S'adresser: Mines du Mont-Chemin à Chemin s. Martigny. Tél. 6.14.54, Martigny.

**Vases à vendre**

1500 l., ovale, 1000 lit. ovale, usagés en très bon état. 600 l., transformé à neuf. Prix raisonnables. S'adresser à G. Haas, anc. tonnelier, Aigle.

**MARIAGE**

Jeune homme de la campagne désire faire connaissance d'une jeune fille de 23-25 ans, en vue de mariage. S'adr. sous chiffre 804 au bureau du journal. Discretion assurée.

**jeune homme**

de 20-25 ans, désire faire connaissance avec jeune fille du même âge en vue de mariage. Faire offre avec photo qui sera rendue, sous chiffre 2020 à la Feuille d'Avis.

**ON DEMANDE**

à louer 1 jardin de 2 à 300 toises, ou éventuel. un pré à défricher. A la même adresse, on achèterait 1 bête de trait d'un certain âge. S'adresser au bureau du journal.

**On cherche**

une bonne à tout faire sachant cuisiner. Entrée de suite. S'adr. chez Mme Pierre de Preux.

**A LOUER**

à Vétroz, petite villa avec jardin. Site merveilleux. S'adresser chez Lucien Cottagnoud, Vétroz.

**A LOUER**

jardin. S'adresser au bureau du journal.

**On cherche**

jardins à retourner ainsi que petits travaux de jardinage. S'adresser sous chiffre 200 au bureau du journal.

**On cherche**

à louer pour le 1er mai chambre meublée. S'adresser à Mme Francey, Pension, Avenue Pratifori.

Ménage sans enfant cherche pour le mois de septembre ou date à convenir **APPARTEMENT** de 3 pièces, confort, situation ensoleillée. S'adr. au magasin de tabacs Armand Revaz, Av. Gare.



**On cherche**

Il y a dans votre galetas une machine à coudre, un berceau ou une commode qui ne servent à rien. Vendez-les. Comment? Faites paraître une petite annonce de 3 lignes dans votre journal.

**CAISSE D'EPARGNE DU VALAIS**

(SOCIÉTÉ MUTUELLE) SION

LES BUREAUX DE LA CAISSE D'EPARGNE DU VALAIS SONT ACTUELLEMENT TRANSFÉRÉS DANS LE NOUVEL IMMEUBLE DE LA BANQUE (ancien bâtiment Vonder Mühl), A LA PLACE DU MIDI.

La Direction.



**Je paie 45 frs les 100 kgs.**

Petits refusés  
Expédition ou écrire de suite à

**G. MARTIN** LES CHARBONNIERES  
Gare Le Pont (Vaud) Tél. 8.52.93.

Abonnez-vous à la Feuille d'Avis du Valais

**A LOUER**

pour le 1er août prochain joli appartement très ensoleillé, 3 chambres, cuisine et bain, confort moderne, cave et galetas à St. Georges. S'adresser par écrit au bureau du journal.

**Gypserie & Peinture**  
**Albert Clapasson**  
Maîtrise fédérale  
Av. Tourbillon — SION — Tél. 2.18.27

**T. S. F.**  
Emissions de Sottens

Mardi 28 avril  
7.10 Réveil-matin. 7.15 Informations. 12.29 Signal horaire. 12.30 Pour la famille. 12.35 Fragments de la Suite « Peer Gynt », Grieg. 12.45 Informations. 12.55 Gramo-concert. 16.59 Signal horaire. 17.00 Emission commune. 18.00 Communications diverses. 18.05 Le message aux malades. 18.15 Mélodies de Brahms. 18.35 Littérature. 18.45 Huit petits contes russes, Liadov. 18.55 Le micro dans la vie. 19.15 Informations. 19.25 Le programme de la soirée. 19.30 Radio-écran. 19.45 De la caméra au micro. 20.00 La Fenêtre vers l'Aube. 21.50 Informations.

Mercredi 29 avril

7.15 Informations. 10.10 Emission radiocollège: Une demi-heure avec Jacques Dalcroze et ses chansons. 12.29 Signal horaire. 12.30 Concert. 12.45 Informations. 16.59 Signal horaire. 17.00 Emission commune. 18.05 Emission pour la jeunesse. 18.50 Petit concert pour la jeunesse. 19.00 Chronique fédérale. 19.10 La recette d'Al-Babali. 19.15 Informations. 19.25 Le bœcnotes. 19.26 Au gré des jours. 19.35 Music-hall express. 19.55 Auditeurs, faites un feuilleton! 20.05 Le cœur de Molière. 20.45 Un musicien du Grand Siècle: J.-B. Lulli. 21.50 Informations.

**Bibliographie**

LA FEMME D'AUJOURD'HUI. — Au sommaire du numéro du 25 avril: Printemps quand même, reportage illustré. — La psychologie de la parure, reportage. — La page du cinéma: « Dumbo », une nouvelle féerie de Walt Disney. — A la ferme et au jardin: pourquoi pas des colraves? — Notre nouveau roman: « Daisy des Neiges », par Françoise Roland. — En pages de mode: de nombreux modèles de lingerie élégants et pratiques.

LA PATRIE SUISSE. — Au sommaire du numéro du 25 avril: Lance-flammes, grand reportage, sur la guerre technique. — Le riz, atout précieux pour les peuples d'Asie, reportage de J.-G. Martin. — Un tour de danse, nouvelle inédite par W. Thomi. — Le petit bateau, conte printanier. — Votre jardin: un planoir, et la manière de s'en servir, par A. Dufour. — Les actualités suisses et étrangères. — Les sports.

**LE COIN DU POETE**

Un jeune collégien de 13 ans, André Torrent, nous adresse les vers suivants. Ils démontrent que son auteur possède déjà de l'étoffe et qu'avec de la persévérance il fera son bon petit bout de chemin:

**LE RETOUR DES HIRONDELLES**

Blond de soleil, un avril neuf est revenu;  
Vous revenez aussi, vers ces lieux bien connus,  
Votre cœur plein de chants, ô souples hirondelles,  
Pour semer le printemps en de joyeux coups d'ailes.

Que de fois j'ai suivi votre vol gracieux  
Qui joue dessous la branche ou se perd dans les cieux.

Il ne faisait pas froid quand vous êtes parties  
Mais de l'hiver à temps vous étiez averties  
Vous avez fui bientôt, vers de plus chauds climats  
Et traversé les mers, vous posant sur les mats.

Des fêtas du chemin, sous la vieille tonnelle  
Vous bâtirez un nid d'affection maternelle...  
Conthey, le 17 avril 1942.



Greta Garbo que l'on a pu récemment admirer à Sion dans « Ninotchka » et que nous voyons ici dansant la rumba dans l'une des scènes de son nouveau film de la M. G. M.: « La femme au double visage ».

**Mettons des œufs en conserve**

Les œufs ne doivent pas être gâtés: Pour savoir si un œuf est gâté, il faut l'éclairer en transparence: De nuit, on le tient, à deux mains devant une lampe et l'on regarde au travers; de jours, on le place dans un tube de papier noir et on l'examine en transparence à la lumière. Si l'œuf est gâté, on voit des taches sombres. Les œufs de bonne qualité ont une couleur uniforme rougeâtre. Plus la bulle d'air, qui se trouve à l'extrémité aplatie, est grosse, plus l'œuf est vieux. Pour examiner de grandes quantités d'œufs, on peut employer le moyen suivant: dans une chambre obscure, on place une forte lampe de poche sous une boîte en carton dans une paroi de laquelle on fait une ouverture de la forme d'un œuf à la hauteur de la lampe. Si l'on tient l'œuf devant cette ouverture, il est bien éclairé par la lampe.

**Mise en conserve**

Les œufs doivent être isolés de l'air et préservés ainsi des microbes. Conservation de longue durée. L'emploi de

liquides désinfectants s'est révélé efficace. On peut utiliser du silicate de potasse ordinaire appelé aussi « verre liquide » ou Wasserglas ou des préparations à base de silicate de potasse raffiné, telles que l'Eyolin ou le Volg; de l'eau de chaux ou des préparations à base de chaux, telles que le consei, l'Eyol, le Volg, le Garantol. Les œufs conservés dans du silicate de potasse se fendillent plus facilement que les autres quand on les sort, mais la proportion d'œufs bien conservés est supérieure à celle que l'on atteint en employant d'autres moyens. La conservation dans l'eau de chaux est le moyen le meilleur marché, mais il arrive souvent que les œufs éclatent quand on les cuit, que le blanc devienne rougeâtre et ne puisse plus être battu en neige. Ce mode de conservation est employé principalement par les importateurs, les boulangers, les pâtisseries et par certains ménages collectifs. Les différentes poudres à conserver les œufs sont à base d'eau de chaux, notamment le consei, le Volg, l'Eyol (produits suisses) et le Garantol. Ces produits permettent un travail simple et propre, et les œufs ne sont pas altérés. Si l'on emploie le silicate de potasse ou les poudres, on peut, pendant une période d'un à deux mois, ajouter d'autres œufs dans le récipient. Les paquets de poudre entamés doivent être gardés dans une boîte en métal.

**Science et agriculture**

(Suite)

Nous croyons qu'il serait vain de ne parler ici que de l'espèce humaine car l'animal dépend, tout comme l'homme, de son alimentation pour recevoir sa ration quotidienne de vitamines (fourrage et foin pour nombre d'entre elles) et de l'irradiation solaire productrice in vivo, dans le corps de l'animal, de vitamine D antirachitique pendant la belle saison. L'animal producteur de lait, par exemple, doit avoir à disposition une alimentation qui lui donne des vitamines en suffisance, passant à leur tour dans le lait. La santé de bien des enfants est menacée parce que le lait n'est pas assez riche, lorsque l'alimentation du bétail est mal comprise par nécessité ou par négligence. L'enfant, rappelons-le, a un métabolisme basal plus élevé que celui de l'adulte, ses besoins en facteurs protecteurs sont élevés; l'activité des échanges est chez lui considérable, et l'on ne saurait prendre suffisamment de précautions pour lui assurer une bonne santé. Il convient que nos médecins, nos agriculteurs, soient à même de faire front aux difficultés nées de la guerre, les uns parce qu'ils ont pour tâche de prévenir et de guérir les maladies, les autres parce qu'ils ont pour mission de faire jaillir du sol les végétaux dont depuis des siècles l'homme fait usage.

Quelques expériences fort intéressantes, effectuées à l'aide de la vitamine B<sub>1</sub>, peuvent être considérées au point de vue de la physiologie végétale avec grand intérêt. Le Prof. H. W. Schopfer, de l'Université de Berne, auteur de nombreux travaux sur la physiologie des vitamines est l'auteur d'un test biologique de détermination de la vitamine B<sub>1</sub>, à l'aide d'une plante inférieure, une Mucorinée, le *Phycomyces Blakesleeanus*, montrant que le développement de ce végétal est proportionnel à la quantité de vitamine B<sub>1</sub> présente dans le milieu de culture.

Si l'on arrose des semis de plantes diverses avec de l'eau renfermant 1 milligramme de vitamine B<sub>1</sub> par 100 litres d'eau, la germination est accélérée, la croissance meilleure, l'aspect général de la plan-

tule amélioré, la résistance aux maladies plus élevée. De même, des semences traitées 24 heures durant par une solution renfermant de la vitamine B<sub>1</sub> germent plus vite. Il s'agit là d'expériences conduites sur une échelle suffisamment vaste pour autoriser des conclusions pratiques dont on peut faire son profit, à l'instant que le plan Wahlen est présenté comme pouvant aider la nation à « tenir », avec énergie et vaillance, même si la situation ne s'améliore pas. Rappelons ici que c'est l'Américain R. R. Williams qui a été le premier à montrer l'action stimulante, sur la croissance des plantes, de la vitamine B<sub>1</sub>.

A première vue, le sens commun est choqué par des expériences de ce type, mais il n'y a là rien que de très naturel depuis que l'on a montré que certaines substances, des minéraux surtout, agissent comme véritables engrais catalytiques. La stimulation végétale par le milieu alimentaire commun des plantes, le sol, n'est pas le rôle d'un oligo-élément organique, c'est-à-dire agissant à doses infimes, à la manière de certains métaux comme le nickel, l'arsenic, le manganèse, le cobalt, etc., dont s'est surtout occupé Gabriel Bertrand, le savant français.

Nous dirons même qu'il n'est pas exagéré de concevoir des hypo-vitaminoses végétales, véritable état pathologique de la plante se trouvant, à l'instar des animaux, en état de carence par suite de modifications du milieu de croissance ou d'une inhibition de la fonction productrice de vitamine chez la plante elle-même. Il est intéressant de se souvenir, aujourd'hui, où l'on accorde la plus grande attention à la prévention des carences alimentaires, de l'importance d'expériences d'aspect strictement scientifique qui, transposées sur la scène pratique, peuvent aider à des populations entières à se mieux tirer d'affaire.

La plante, productrice des vitamines qui empêchent nos populations de tomber malades par carence, est, elle aussi, sensible à la présence de ces corps. Voilà qui nous promet des recherches passionnantes pour l'avenir. Dr Sz.

**PROTECTION DE LA NATURE**

La Ligue Suisse pour la protection de la nature vient de publier un bulletin original et très intéressant. Il est consacré aux animaux qui vivent en liberté dans nos Alpes. Parmi ces nombreux articles, nous voudrions attirer l'attention sur celui de M. Zimmerli, inspecteur fédéral de la chasse. On y trouve d'excellents renseignements concernant la législation actuelle sur la chasse et les districts francs. La superficie de tous les districts francs de Suisse est de 1905 km<sup>2</sup>; ils hébergent environ 12400 chamois, dont 2200 pour le Valais et 740 bouquetins (84 en Valais). L'auteur conclut que ces réserves contribuent largement à la multiplication du gibier pour la plus grande joie des amis de la nature et du pays, y compris des chasseurs avisés.

Les problèmes vitaux pour le gibier de montagne sont étudiés par E. Tenger, représentant de la Ligue pour le Valais, et les maladies parasitaires du gibier, par M. Bornand.

Les illustrations sont excellentes: elles évoquent des figures de gardes-chasse très sympathiques, au milieu de leurs montagnes, près de leurs protégés: chamois et bouquetins. Notons en particulier le groupe des gardes valaisans en visite à Berne. Il

est bon d'encourager nos gardes, leur travail si méritoire est trop souvent critiqué et méconnu.

Le Valais occupe dans ce bulletin une place intéressante, nos réserves et districts francs y sont étudiés, comme aussi la question des abris pour gardes-chasse. La Ligue a construit pour eux un joli chalet dans le district franc du Bietschhorn: c'est, croyons-nous, le premier de ce genre en Suisse; souhaitons que cet exemple soit suivi.

La Ligue a fait beaucoup pour le Valais, ces dernières années. Nous ne saurions mieux lui témoigner notre reconnaissance qu'en venant nombreux grossir les rangs de cette active association (Secrétariat à Bâle, Aeschert vorstadt 37, cotisation annuelle fr. 2.—)

Les circonstances actuelles nous incitent à vouer un soin plus attentif à la protection de la nature et des sites, parce que l'esprit d'utilitarisme intense, développé encore par la guerre, risque d'anéantir beaucoup de choses. Veillons à conserver tout ce qui fait le caractère et le charme de notre pays.

Commission valaisanne pour la protection de la nature et du paysage.

Emily Brontë  
**LES Hauts DE HURLE-VENT**  
No 4

— Allez-vous faire le thé? demanda l'homme à l'habit râpé, détournant de moi son farouche regard pour le diriger sur la jeune femme.

— Faut-il en faire pour « lui »? demanda-t-elle en s'adressant à Heathcliff.

— Préparez-le, voulez-vous? fut la réponse, faite d'une façon si brutale que je tressaillis. Le ton dont ces mots furent prononcés révélait une nature foncièrement mauvaise. Je n'avais plus envie d'appeler Heathcliff un homme admirable.

Quand les préparatifs furent terminés, il m'invita:

— Maintenant, monsieur, avancez votre chaise.

Et tous, y compris le rustique jeune homme, s'approchèrent de la table. Un austère silence régna pendant que nous prenions notre repas.

Je pensai que, si ma présence avait jeté un froid, il était de mon devoir de faire un effort pour le dissiper. Il n'était pas possible que ces gens fussent tous les jours aussi sombres et aussi taciturnes; il n'était pas possible, si mauvais caractère qu'ils eussent, que cet air renfrogné qu'ils avaient tous fut leur air de tous les jours.

— Il est étrange, commençai-je dans l'intervalle entre une tasse de thé et une au-

tre, il est étrange que l'habitude puisse ainsi façonner nos goûts et nos idées. Beaucoup de gens seraient incapables de concevoir l'existence du bonheur dans une vie aussi complètement retirée que la vôtre, M. Heathcliff; pourtant j'oserais dire que, entouré de votre famille, avec votre aimable épouse comme génie tutélaire de votre foyer et de votre cœur...

— Mon aimable épouse! interrompit-il avec un ricanement presque diabolique. Où est-elle, mon aimable épouse?

— M. Heathcliff, votre femme, veux-je dire.

— Ah! bon oui... Vous voulez sans doute faire entendre que son esprit a pris le rôle d'ange gardien et veille sur le sort de Hurle-Vent, même quand son corps l'a quitté. Est-ce cela?

M'apercevant que je commettais une bêtise, j'essayai de la rattraper. J'aurais dû voir qu'il y avait une trop grande disproportion d'âge entre eux deux pour qu'ils pussent avec vraisemblance être mari et femme. L'un avait environ quarante ans: un âge de vigueur mentale où les hommes nourrissent rarement l'illusion d'être épousés par amour par des jeunes filles; ce rêve est réservé comme consolation au déclin de nos années. L'autre ne paraissait pas dix-sept ans.

de lui faire regretter son choix. « Cette dernière réflexion peut sembler d'un fat: elle ne l'était pas. Mon voisin me frappait comme un être repoussant; je savais, par expérience, que je n'étais pas sans séduction.

— Mrs Heathcliff est ma belle-fille, dit Heathcliff, ce qui confirma ma supposition. Il dirigea sur elle, en parlant, un singulier regard: un regard chargé de haine... à moins que, par l'effet d'une disposition anormale, ses muscles faciaux n'interprètent pas, comme ceux des autres humains, le langage de son âme.

— Ah! certainement... je comprends maintenant: vous êtes l'heureux possesseur de cette fée bienfaisante, remarquai-je en me tournant vers mon voisin.

Ce fut encore pis. Le jeune homme devint écarlate et ferma le poing, en donnant tous les signes de préméditation d'un assaut. Mais il parut se ressaisir presque aussitôt et étouffa l'orage sous un brutal juron, grommelé à mon adresse et que, bien entendu, j'eus soins d'ignorer.

— Pas de chance dans vos conjectures, monsieur, observa mon hôte. Aucun de nous n'a le privilège de posséder votre bonne fée, son époux est mort. J'ai dit qu'elle était ma belle-fille: il faut donc qu'elle ait épousé mon fils.

— Et ce jeune homme n'est...

— Pas mon fils, assurément.

Heathcliff sourit encore, comme si c'eût été une plaisanterie un peu trop forte de lui attribuer la paternité de cet ours.

— Mon nom est Hareton Earnshaw, bougonna l'autre, et je vous conseille de le respecter.

ce, répondis-je, en riant intérieurement de la dignité avec laquelle il se présentait lui-même.

Avant qu'il eût cessé de tenir les yeux fixés sur moi, j'avais détourné de lui mes regards, de crainte d'être tenté de le gifler, ou de donner cours à mon hilarité. Je commençais à me sentir indubitablement peu à ma place dans cet agréable cercle de famille. Le sentiment de bien-être physique que j'éprouvais était plus que neutralisé par la lugubre atmosphère spirituelle qui régnait là. Je résolus de réfléchir avant de m'aventurer sous ce toit une troisième fois.

Le repas terminé, et personne ne manifestant d'un mot la moindre sociabilité, je m'approchai de la fenêtre pour examiner le temps. Un triste spectacle s'offrit à ma vue: une nuit obscure tombait prématurément, le ciel et les collines se confondaient dans un violent tourbillon de vent et de neige épaisses.

— Je ne crois pas qu'il me soit possible maintenant de rentrer chez moi sans un guide, ne pus-je m'empêcher de m'écrier. Les routes doivent avoir déjà disparu; si même elles étaient découvertes, je verrais à peine où mettre le pied.

— Hareton, conduis cette douzaine de moutons sous le porche de la grange. Ils vont être enfoncis si on les laisse dans leur parc toute la nuit; et mets une planche devant eux, dit Heathcliff.

— Que faire? continuai-je avec une irritation croissante.

Ma question demeura sans réponse. En jetant un regard autour de moi, je ne vis que Joseph qui apportait un seau de porridge pour les chiens, et Mrs Heathcliff

penchée sur le feu, qui s'amusait à faire brûler un paquet d'allumettes tombé du rebord de la cheminée quand elle avait remis la boîte à thé à sa place. Après avoir déposé son fardeau, Joseph passa l'inspection de la pièce et grinça d'une voix chevrotante:

— Je m'demandions comment qu'vous pouvez rester là, à n'rien faire et à vous chauffer, quand tous y sont dehors! Mais vous n'êtes qu'une propre à rien, et c'est pas la peine d'user sa salive... vous n'amenderez jamais vos mauvaises manières et vous irez dret chez l'diable, comme vot' mère avant vous!

Je m'imaginai un instant que ce morceau d'éloquence était à mon adresse. Fassement en colère, je m'avançai vers le vieux drôle avec l'intention de le jeter dehors à coups de pied. Mrs Heathcliff m'arrêta par sa réponse.

— Vieil hypocrite médisant! répliqua-t-elle. N'avez-vous pas peur d'être emporté vous-même quand vous prononcez le nom du diable? Je vous conseille d'éviter de m'irriter, ou je solliciterai votre enlèvement comme une faveur spéciale. Arrêtez! Regardez un peu, Joseph, continua-t-elle en prenant sur un rayon un grand livre foncé. Je vais vous montrer mes progrès dans la magie noire: je serai bientôt en état de faire par elle maison nette. Ce n'est pas par hasard que la vache rouge est morte; et votre rhumatisme ne peut guère être compté comme une grâce providentielle.

— Oh! mauvaise! mauvaise! haleta le vieux; le Seigneur nous délivre du mall!